

Pesticides et écoles : élargir la zone tampon ?

Faut-il élargir la zone tampon autour des écoles ? La ministre Schyns peut l'envisager. Mais cela dépend de Di Antonio.

● **Arnaud HUPPERTZ**

Les écoles sont-elles suffisamment à l'abri des pesticides ? La députée Hélène Ryckmans (Écolo) ne le pense pas. Elle interrogeait, la semaine dernière, la ministre de l'Enseignement, Marie-Martine Schyns (cdH) à ce sujet. La Chastroise a rappelé, si besoin en était, qu'une étude avait révélé « *les traces de 23 pesticides avec, pour certains, des doses non négligeables* » à l'école de Cortil-Wodon (Fernelmont, province de Namur). Une situation qui, pense Hélène Ryckmans, pourrait ne pas être unique : « *Une première étude en Brabant wallon (NDLR : menée par Écolo BW) a par exemple permis d'identifier sept*

écoles dans des conditions similaires à Cortil-Wodon, et neuf écoles situées à proximité de zones de grandes cultures. » La députée reconnaît toutefois que cette identification est « *évidemment approximative* ».

Marie-Martine Schyns a, en réponse, d'abord rappelé que « *la sécurité des élèves et des membres du personnel relève de la responsabilité de l'employeur, donc du chef d'établissement pour le réseau Wallonie-Bruxelles Enseignement et du pouvoir organisateur pour l'enseignement subventionné* ». En d'autres termes, c'est aux communes de prendre les mesures nécessaires pour protéger, si besoin est, les élèves des écoles communales.

La zone tampon pourrait être élargie autour des écoles

Mais la ministre de l'Éducation ne s'est pas contentée de ce rappel : la zone tampon autour des écoles pourrait être élargie. Sauf que cette zone tampon n'est pas encore en place et que c'est le ministre Di Antonio qui est à la manœuvre. Des zones tampons seront obligatoires, à partir de

juin 2018, aux alentours des écoles, des hôpitaux, des crèches... annonçait Carlo Di Antonio en avril 2016.

Marie-Martine Schyns pourrait donc intervenir dans le débat concernant la largeur de la zone tampon, affirme-t-elle : « *Je souhaite entamer des discussions avec mes homologues pour peut-être envisager que la zone tampon autour des écoles soit élargie pour éviter que des pesticides se retrouvent dans les cours de récréation et pour que les périodes d'épandage se fassent de manière plus concertée avec les autorités communales et provinciales afin d'éviter les jours où les élèves sont à l'école. Cependant, nous connaissons la réalité des agriculteurs qui dépendent de la météo et il n'est donc pas toujours simple de combiner tous les facteurs.* »

Il en faudra plus pour satisfaire Hélène Ryckmans, qui réplique : « *Il ne suffit pas que la zone tampon soit élargie, il faut qu'il s'agisse d'une réelle protection. C'est pourquoi la plantation de haies de différents types, qui est l'objet d'une recherche qui va se prolonger, est évidemment essentielle.* » ■

Orp-Jauche : une motion pour clarifier

En fin de séance du conseil communal d'Orp-Jauche, le lundi 2 octobre, Sophie Agapitos (Écolo, opposition) a fait savoir qu'elle comptait déposer une motion au prochain conseil communal concernant la présence de nombreux pesticides à proximité des écoles, comme cela a été constaté à Fernelmont

(province de Namur) récemment.

« *Je souhaite que l'on fasse le point dans toute la Hesbaye, qui est parsemée de nombreux champs, a précisé la conseillère des Verts. L'objectif n'est pas d'affoler la population ni de stigmatiser les agriculteurs, mais d'avoir une information claire sur la situation. S'il y a une exposition trop importante aux pesticides, il est important de trouver des solutions.* » **R.I.**

« Un climat anxieux »

La Fédération wallonne de l'agriculture a déjà, dans nos pages, rappelé, en substance, que la législation a été fortement renforcée en matière d'utilisation de produits phytosanitaires et que les agriculteurs ne font pas n'importe quoi. Les agriculteurs regrettaient, en outre, le « climat anxieux » actuel. Pour relire leur point de vue sur ce dossier : lavenir.net/bw-info.